



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xv La vie de saint Eugene martyr, & premier Archevesque de Toleda.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



particulièrement de Dieu, fura à son visage, & avec ses ongles luy arracha les yeux, premiers meffagers de sa concupiscence. Ce Barbare despité avec l'espee encore toute rouge du sang de saint Nicaise, transperce son estomach, & par la mort temporelle luy ouvre les portes de l'éternelle vie. Les Vandales ne demurerent pas impunies, car il s'esteua incontinent en l'Eglise vn si grand tintamarre, que saisis de frayeur, ils s'enfuyrent si viftement, qu'ils allarmerent leurs compagnons, pillans & saccageans la ville, ne leur donnant moyen d'emporter leur butin, & les grandes richesses qu'ils auoient desrobées. Ce qui vint fort à propos pour les pauvres habitans eschapper du carnage. Les corps des saints Martyrs demurerent long temps estendus en l'Eglise, abandonnez des hommes, mais soigneusement gardez des Anges, qui chantoient melodieusement à l'entour, & leur faisoient rendre vne telle lumiere, que les habitans cachez dans les montagnes, l'apperceuaient toutes les nuicts, y vindrent les enterrer, mettrant le corps de saint Nicaise & de saint Eutropie en vn mesme tombeau de leur martyre, encor tout mouillé de leur sang. Ceux qui eschapperent la violence des Barbares, & qui furent tesmoins oculaires du martyre de saint Nicaise, rapportent fidelement ce qui s'en trouue encore en l'Eglise de Rheims.

Saint Antonin escrit, qu'en preschant il predisoit d'ordinaire, que la France seroit destruite pour la luxure, l'oisiveté & crapule. Son Martyre arriua le quatorziesme Decembre l'an 400. sous Arcadius & Honorius, & le reclame-on contre la peste, pource qu'il en preserua par ses prieres la ville de Rheims, & luy-mesme en fust frappé: ce qui le rend plus enclin à secourir de ses prieres ceux qui en sont atteints. Les Martyrologes de Rome, Vsuard, & Beda en parlent honorablement au quatorziesme Decembre, comme aussi de sa sœur sainte Eutropie, & des autres qui les accompagnerent en ce triomphe. Quelques vns disent qu'ils endurerent sous Attila Roy des Huns: mais il est plus probable que ce fust sous les Vandales à leur premiere descente en France.

*A Heracle, ou Aupep ville de Trace, decederent les saints martyrs Clementin, Theodore, & Philomené. En Alexandrie saint Serapion martyr, lequel fut tellement tourmenté par les persecuteurs des Chrestiens, qu'ils luy disloquerent tous les membres, & puis le precipiterent du plus haut de la maison où il habitoit, le couronnant ainsi du martyre. A Gangres en Paphlagome se fait la feste de saint Hyppace Euesque, lequel reuenant du grand Concile de Nice, fut accablé de pierres sur le chemin, par les Nouariens heretiques. A Troyes en Champagne mourut saint Venerand martyr du temps de l'Empereur Aurelian. En France encore receut la couronne du martyre sainte Venerande vierge, au temps de l'Empereur Antonin, & du President Ascepiades. A Emese, que les Turcs appellent Hama, endurerent la mort plusieurs saintes Dames, lesquelles sous le cruel Duc des Arabes nommé Mady, furent tres cruellement tourmentées & tuées. A Boulogne la grasse mourut saint Incunde Euesque & Confesseur. En Hibernie ou Irlande saint Laurens Euesque.*

## LA VIE DE SAINT EVGENE, Martyr, & premier Archeuesque de Toledé.



Saint Eugene Martyr fut le premier que nous sçachions auoir apporté la lumiere de l'Euangile en la noble ville de Toledé, l'esclaircissant des premiers rayons de la doctrine de Iesus Chr. en laquelle il fonda l'Eglise & siege Archievescopal, qui est la primatie des Eglises d'Espagne. Il estoit disciple de S. Denis Aegypagite, lequel estât enuoyé par le Pape S. Clement precher en France, son maistre l'enuoya en Espagne pour la cultiuer, & y semer le grain de la parole de Dieu. S. Eugene entra bien auât dans le pays, & iusques aux lieux les plus esloignez de la mer, choisissant sa demeure dans Toledé qui est comme le cœur & le centre de toute l'Espagne. Il fit bien tost reluire les rayons de la lumiere qu'il portoit avec soy, circonscrivant & appriuoisant les cœurs farouches des Gentils Idolatres qui viuoient come des bestes brutes, aueuglez & enseuelis en l'ombre de la mort, & es tenebres de leurs vices. Il confirmoit sa doctrine par plusieurs miracles par vne tres-sainte vie, & par des mœurs admirables. Plusieurs de Toledé se conuertirent en la Foy de Ies. Ch. & receurent le Baptesme: Ce S. Pasteur prenoit le soin de les enseigner, & nourrir son troupeau des paroles de vie, y amenant tousiours de nouvelles brebis, & rendant les loups des agneaux.

S'estât employé quelques années en ce Ministère, en intention (ainsi que l'on estime) d'auancer & accroistre l'œuvre de N. S. il pourueut l'Eglise de Toledé des Pasteurs dont elle auoit besoin, & s'en alla en France pour conferer avec son maistre S. Denis, touchât ce qu'il auoit à faire: & estât arriué en vn vilage près de Paris nommé Montmartre, il apprit que S. Denis estoit sorti de ceste valee de miseres, & monté au ciel par le martyre: & cōbien qu'il regretta l'absence d'vn si bon Precepteur, neâtmoins il se resioyut de son bié, & se resolut à son exēple de poursuivre, voir avec plus de ferueur, l'ouurage cōmencé par S. Denis, employant tout le temps de son sejour à amplifier la gloire du vray Dieu, & deliurer les ames Payēnes de la captiuité de Satan, exhortant & encourageât ceux qui estoient des Chrestiens d'estre cōstans en la foy, sans s'estōner de la cruelle persecution que Fescennes Sifine Prefet de l'Empereur Romain auoit allumee contre eux. Sifine entendit parler de ce que faisoit Eugene, & iugeant que c'estoit vn H. Denis, le pillier & l'appuy de tous les Chrestiens de la Province, ennemy capital de sa Religion & autorité, il commanda à vn sien Capitaine de prendre quelques gens de guerre, pour s'aboucher avec S. Eugene, & luy demāder quel Dieu il adoroit, & s'il suiuoit la Loy des Chrestiens ou des Gentils. Le Capitaine n'y faillit pas, & quoy que du cōmencement sa venerable vieillesse & gra-



ue prestance fust cause qu'il le respecta vn peu, neantmoins si tost qu'il eust parlé à luy, & sceu par sa bouche qu'il estoit Chestien, prest à exposer mille vies pour Iesus Chr. s'il les eust eues, il le fit attacher & assassiner par ses soldats. Le S. Prelat rendit son ame à nostre Seigneur le quinzieme de Nouembre, enuiron l'an 120. par ce que saint Denys qu'il venoit chercher, mourut au commencement de l'Empire d'Adrian, à scauoir l'an cent dix-neuf, comme nous auons dict en sa vie.

Il y auoit vn lac aupres du lieu où il fust martyrisé, dans lequel les Payens ietterent le corps de saint Eugene, de peur qu'il ne fut reueré des Chrestiens: il y demeura plusieurs annees sans qu'on sceut où il estoit, car il y faisoit si chaud durant la persecution de S. Sine, que les Chrestiens n'osoient aller chercher, & le tirer de ce lac: depuis la memoire s'en perdit peu à peu, iusqu'à ce que les tempestes & persecutions des Tyrans ayans cessé, Dieu enuoya la paix en son Eglise, & descourrit le tresor qui estoit caché dans le lac par vne reuelation qu'il en fit à vn homme riche nommé Hercolde, lequel auoit fort mal aux yeux: il demeuroit en vn village appellé Marcase, dont le lac empruntoit le nom, dans lequel on auoit ietté le corps de saint Eugene.

Vn nuit que Hercolde dormoit, S. Denys s'apparut à luy en forme d'vn venerable vieillard qui luy dit d'vne façon ioyeuse: Leuez vous, mon frere Hercolde, guaray de vostre maladie, & allez chercher dans le lac, qui est icy prés, le corps de nostre condisciple Eugene, & l'enterez honorablement, car Dieu fera de grandes faueurs à ce peuple par ses merites & intercessions. Hercolde se trouua sain à son resueil, bien ioyeux de sa santé, & de la reuelation de Dieu.

Il tira de ce lac le corps qui estoit aussi frais & entier come si on l'eust martyrisé le iour mesme. Il le fit mettre en vn cercueil, & porter en vne sienne terre qui estoit là auprès, chantant des Hymnes & Cantiques, où l'on a depuis basti vne Eglise, en laquelle Dieu fait plusieurs miracles par les merites du S. à laquelle les fidelles alloient en voyage de toutes parts. Le corps saint y demeura long-temps, iusques à ce que les Normands entrèrent en France, où ils firent vn si grand rauage à forces d'armes mettans tout à feu & à sang que ceux de Dole pour mettre leur precieux tresor en seureté, le mirent en dépost au Monastere de saint Denys en France, qui estoit vn lieu plus fort & estoigné de l'ennemy.

L'on tient que depuis la furie des Normands estans passée, les Habitans de Dole retournerent querir le corps saint pour le rapporter en leur Eglise, mais ils ne le peurent remuer, estant deuenu si pesant par la volonté de Dieu, qu'on ne sceut esbranler la chaffe où il estoit, de sorte qu'ils s'en retournerent chez eux bien tristes, laissant le corps de saint Eugene dans vne Chapelle de saint Denys, où il continua à faire des miracles, & les pelerins venoient se recommander affectueusement à ses prieres. Depuis saint

Gerard Abbé & fondateur du Monastere de Brone, emporta vne Relique de saint Eugene en son nouveau Monastere, par le moyen de laquelle Dieu y fit plusieurs miracles, & rendit la santé à beaucoup de personnes qui estoient affligées de diuerses maladies.

Il aduint que du temps de Raymond successeur de Bernard Archesque de Toledé, sous Alphonse VII. Roy d'Espagne, qui se surnomma Empereur, le Pape Eugene III. fit assembler vn Concile general à Rheims, où Raymond en y allant passa par saint Denys, & visitant l'Eglise, il leut en la Chappelle de nostre saint ce tiltre: *icy gist saint Eugene Martyr, premier Euesque de Toledé,* dont il fut bien esmerueillé, d'autant qu'à cause de la destruction & inuasion d'Espagne faite par les Mores, il ne s'y trouuoit aucun vestige ny remarque de cela: Il s'informa dans le Conuent, & ailleurs, de tout ce que l'on scauoit de ce saint, & trouua tout ce que nous en auons dit. De ce Concile acheué, Raymond estant de retour en Espagne, aduertit le Roy Alphonse de cela: & le pria de demander quelque Relique de saint Eugene, afin que sa memoire fut solemnisee en l'Eglise de Toledé, & que les habitans de la ville reconnoissent pour auoir esté leur premier Pasteur qui les auoit illuminez des rayons de l'Eglise Catholique, & de la lumiere celeste. Alphonse s'y amploya volontiers, & s'en presenta vne belle occasion, parce qu'en mesme temps Louys VII. Roy de France, qui estoit gendre d'Alphonse, alla en voyage à saint Iacques en Galice, & passa par Toledé, où le Roy Alphonse son beau-pere le receut magnifiquement, & le pria d'affection de luy enuoyer des Reliques du corps de saint Eugene qui estoit dans le Monastere de S. Denys, pour les mettre dans l'Eglise de Toledé, le Roy de France luy enuoya le bras droict de saint Eugene, qui fust solemnement receu dans Toledé, & porté par le Roy Alphonse & ses enfans sur leurs espales, avec vne grande deuotion & humilité, en faisant vn riche present en l'Eglise de Toledé, où il est encore auourd'huy gardé dans la Sacristie.

Ceste Translation du bras aduint l'an de N. Seigneur 1556. le douzieme de Feurier: Mais il s'en fit vne bien plus solemnelle en la mesme ville l'an 1565. que Philippes II. demanda au Roy Charles IX. Roy de France son beau-frere, & à la Royne mere, (lors Regente à cause du bas aage de son fils) le corps de S. Eugene, lequel ils deliurerent à Pierre Maurice, fils de l'Adelantade de Castille (qui estoit lors Chanoine de Toledé, & depuis se rendit Iesuite) qui auoit esté enuoyé exprés en France: Ce corps saint fut receu en la ville de Toledé avec vne resiouissance extraordinaire, chacun s'efforçât par de nouvelles inuentions à celebrer l'entree de leur Pasteur. Quoy qu'il se fit plusieurs choses dignes de remarque en ceste reception, neantmoins la plus signalee fust de voir le Roy Philippes, & le Prince Charles son fils, les Archiducs d'Autriche Rodolphe (qui a esté depuis Empereur) & Ernest son frere, enfans de l'Empereur Maximi-



lian II. nepeux du Roy Philippes porter sur leurs espauls la Chasse de S. Eugene. Quelque char triomphant pouuoit estre comparé aux espauls d'un si puissant Monarque, lequel reconnoissant par sa pieté, combien la grace & la gloire que Dieu donne à ses SS. surpasse toutes les Maistrez & Empires de la terre, s'humilia deuant les os & les cendres de saint Eugene, honorant Dieu en son seruiteur, Iesus-Christ en son membre le saint Esprit en son Temple: Et faisant estat du corps qui auoit esté fidelle compagnon, & instrument de sa beaiste ame, à la gloire de son Createur.

Le corps de Sainct Eugene fut mis en vne Chappelle sous le grand Autel de l'Eglise Cathedrale, où il est veneré & respecté avec vne grande affluence & deuotion de tous ceux de la ville. Les Martyrologes Romain, d'Vuard & Adon font mention de saint Eugene, & le Breuiuaire de Toledo, & en vn Concile de Leodienne il fut commandé de lire l'Histoire de ce saint en l'Eglise.

### LA VIE DES SS. SAMONÉ, Gurie, & Abibon, Marjrs.



N ceste terrible tēpeste & esnouuantable persécution que l'Empereur Diocletian exerça contre les Chrestiens, les Sainctz Martyrs Gurie & Somone moururent en Edeffe pour la Foy de nostre Seigneur, qui estoient natifs de deux villages proches de là, & auoient esté nourris en la ville d'Edeffe, pour mieux vacquer à Dieu, & s'adonner à l'oraison & contemplation, loing du bruit & tumulte populaire, ils s'estoient retirez aux chāps avec vn grand exemple de sainteté & recollection. Le President Antoine fut aduertý de leur Religion, & qu'ils n'estoient pas seulement Chrestiens, mais qu'il s'en faisoit beaucoup d'autres à leur persuasion. Il les fit prendre & mettre en prison. Il entra en de grands discours avec eux, raschant à les induire par ses ruses & artifices à renier Iesus Ch. & adorer les faux Dieux: Voyant qu'il perdoit temps, il les fit tourmenter cruellement, leur faisant attacher vne main à vn poteau, & vne pierre pesante à leurs pieds, qui tiroit le corps en bas, & le deboettoit. Les saints Martyrs demurerent cinq heures pendus en cēt horrible tourment, avec vne si admirable constance, qu'on n'entendit aucune parole, gemissement, ny soupirs de leur part, non plus que si les corps n'eussent pas esté à eux, ou qu'ils n'eussent pas esté de chair & d'os. Apres ils les enfermerent long temps en vn obscur & penible cachot, les laissant plusieurs iours sans leur bailler à boire ny à manger. Il les fit venir de nouveau en sa presence, talchāt à les piper & abuser: mais les ayant trouuez inexpugnables cōme rochers, qui ne se laissoient point aller à ses belles paroles, il prononça la sentence de mort contr'eux, qui fut executee au grand contentemēt de leurs

ames le treziesme Nouembre, ils eurent la teste tranchée sous l'Empire de Diocletian. Depuis par suecession de temps, lors que saint Diacre Empereur d'Orient, on print vn saint Diacre nommé Abibon, qui estoit du mesme lieu que des susdits Martyrs, Gurie & Samone, lequel sachant que le President Lisias le faisoit chercher, il se manifesta & presenta volontairement au Iuge, lequel prenant cela pour vn affront & temerité, le fit estendre sur vn cheualer, & tira si demesurément, que ce fust merueille qu'on ne luy arracha les bras, apres on luy mit les entrailles au vent à force de le gratter avec des pignes de fer. Ces tourmens atroces n'ayans peu entamer ceste poitrine sacree, plus forte que l'acier & le diamant, il le fit brusler à petit feu, pour luy rendre la mort d'autant plus sensible & douloureuse, qu'elle seroit longue & differée: Abibon rendit l'esprit en ce dernier supplice, & fut enterré avec les autres deux. Le triomphe de ces braues Cheualiers & Sainctz Martyrs de Iesus-Christ a esté descrit par Metaphaste, & Arete Archeueque de Cesaree fit vne oraison en leur loüange, qui se trouue au 6. Tome de Surius: l'vn & l'autre Auteurs rapportent vn miracle que ie reciteray, duquel nous pourrons apprendre l'honneur qui est deub aux saints, combien Dieu les estime & opere par eux.

Encore qu'il semble dissimuler, se taire, ou s'endormir, laissant courir les pecheurs à bride abbatuē apres leurs sensualitez & malices, auxquelles ils s'abandonnent, au bout il les attirent & chastie sans qu'ils puissent euer de passer par ses mains. Dont ces Auteurs dient que la ville d'Edeffe estant assiegee par les Huns, nation feroce & barbare, l'Empereur Romain enuoya des gens de guerre pour la defendre. Entre les autres soldats, il y auoit vn Got (soit de nom, ou de nation) lequel fut logé dans Edeffe, chez vne honorable veufue, qui auoit vne fille vnique, parfaictement belle, honneste & retiree, laquelle ne peust tellemēt euer la veuē des hommes, que ce Got son hoste ne l'aperceust vn iour: il fut aussi tost espris, & se resolut d'en iouir à quelque pris que ce fut. Il la demanda en mariage à sa mere avec honneur & submission: elle l'en refusa par plusieurs fois, mais il importuna tellement ceste pauvre mere par ses humbles paroles, par de riches presens & de belles promesses, qu'elle luy promit sa fille: apres que ce Barbare luy eust fait d'horribles serments qu'il n'auoit ny femme, ny enfans, comme d'aucuns l'auient rapporté, le mariage fut accomplý, la fille deuint grosse de ce Got: les Huns se retirèrent n'ayans sceu prendre la ville: la guerre estant finie, le Got s'en voulut retourner en son pays, & emmener sa femme qui estoit enceinte. La triste mere apprehendoit fort ceste separation de sa fille, & qu'vn estranger l'emmena & en vn pays incogneu.

Voila pourquoy auant que d'y consentir, elle mena le Got & sa fille deuant l'Autel, où estoient inhumez ces trois glorieux Martyrs, & dit à son gendre, Je ne laisseray point aller ma fille, que vous